

Comme je le disais tout à l'heure, le commerce international est la clé de la prospérité et, comme vous le savez, j'ai reçu le mandat d'ouvrir la voie dans l'une des grandes orientations données par le Discours du Trône, la prospérité nationale. Le Canada doit faire des pas de géant s'il veut améliorer sa productivité et sa compétitivité afin de survivre dans un contexte économique de plus en plus concurrentiel. Nous ne devons rien négliger pour augmenter notre part du marché mondial et pour diversifier nos avoirs. Il y a belle lurette que nous ne sommes plus des porteurs d'eau ou des gagne-petit. Nos services représentent désormais au moins 30 % de nos revenus d'exportation dans des régions comme le Moyen-Orient. Les transferts technologiques forment une partie appréciable du secteur des services et les perspectives qu'offre ce secteur sont bien réelles. Le Prince régnant de Dubaï m'a avoué qu'il s'inquiétait de ce que son pays n'ait que du pétrole à offrir. Il disait qu'il ouvrirait volontiers la porte aux Canadiens désireux d'aider l'émirat à élargir son infrastructure industrielle grâce à une technologie connexe. J'ai l'intention de demander à notre ambassade de s'occuper activement de ce dossier et de travailler en collaboration avec des compagnies canadiennes capables de répondre à cet objectif. J'encourage les Canadiens à examiner à leur tour les possibilités qui s'offrent de ce côté, d'autant plus que nous avons entendu le même point de vue exprimé dans d'autres pays.

J'ai eu également le plaisir de donner un coup de main pour promouvoir l'inauguration à Dubaï du nouveau Centre du commerce canadien du Conseil commercial canado-arabe. Ce centre du commerce, né d'une initiative de l'organisme du secteur privé et bénéficiant d'une aide financière du gouvernement fédéral, constituera un lien vital entre les entreprises canadiennes et leurs homologues des Émirats arabes unis avec qui elles font affaires. Le bureau a pour mandat de faciliter les contacts, d'assurer le suivi, d'aider à la sélection d'agents et de favoriser la compréhension du marché local. Le nouveau directeur du centre, M. Dale Carl, a pu faire ses débuts en grand au moment de notre visite car il a été des nôtres chaque fois que nous avons rencontré les chefs de file des Émirats arabes unis, tant du secteur public que privé.

Au cours des semaines préparatoires qui ont précédé notre départ, le Ministère avait pris un certain nombre de mesures destinées à aider le milieu des affaires à tirer profit au maximum des perspectives offertes par la reconstruction du Koweït. Comme vous le savez, l'ancien secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a dirigé une délégation commerciale qui, soit dit en passant, a été la première mission dirigée par un ministre à se rendre au Koweït après la fin des hostilités. Cette mission a contribué à améliorer l'image de marque du Canada à un moment où il était manifeste que d'autres pays faisaient des progrès marqués sur ce marché extrêmement convoité.